

Être crucifié avec Christ

L'expression Être crucifié avec Christ apparaît deux fois dans les épîtres de Paul, en Romains 6.6 et Galates 2.20. Elle fait partie d'un ensemble d'expressions que Paul utilise pour parler d'une mort du croyant en relation avec celle de Christ. Quels sont son sens et sa portée ?

Ceux qui sont en Christ (ceux qui ont réellement cru en lui) ont CRUCIFIE la chair (Ga 5.24) et (par Christ) le monde est CRUCIFIE POUR moi et je le SUIS POUR le monde (Ga 6.14). D'autres expressions peuvent être rapprochées de la nôtre : « être mort au péché »,

Romains 6 :4 « Par le baptême en sa mort nous avons donc été ensevelis avec lui afin que, comme Christ est ressuscité par la gloire du Père, de même nous aussi nous menions une vie nouvelle. »

1- Pas seulement connaître, mais vivre les expressions

« Notre vieil homme est mort », « s'être dépouillé du vieil homme » par exemple, dont plusieurs apparaissent en Romains 6. Ces expressions forment les différents aspects d'une même vérité : par la foi, nous sommes morts avec le Christ, et de cette union avec lui découlent certaines conséquences dans notre vie.

Lorsque nous parlons de la crucifixion de Christ, nous parlons de l'œuvre objective de Jésus-Christ pour notre salut, ce qu'il a accompli sur la croix. La « crucifixion avec Christ » fait partie de la face subjective du salut, **ce que la mort et la résurrection de Christ accomplissent dans la vie d'une personne** lorsqu'elle est unie à lui par la foi à travers l'œuvre de l'Esprit.

Il y a deux manières principales de comprendre notre expression : juridique ou ontologique (existentielle).

2- L'aspect juridique

La première compréhension est présentée comme suit (Galates 2.19-21) : Christ mon représentant juridique a été condamné à ma place, je suis donc acquitté. Christ est mort crucifié, juridiquement je peux me considérer crucifié, mort. Juridiquement, je ne suis plus rien en mon nom propre, mais j'ai acquis une nouvelle identité « par » et « en » Christ.

3- L'aspect ontologique

On trouve la compréhension ontologique dans les ouvrages d'un écrivain comme Neil ANDERSON et de manière plutôt extrême dans ceux de Watchman NEE, par exemple. Pour eux, ces versets parlent de l'être même du croyant qui a changé. Le vieil homme, c'est-à-dire le centre de la personnalité qui est spirituellement mort, le « moi » qui s'oppose à Dieu, **meurt réellement** à la conversion. Et de manière réelle, il est une nouvelle

créature, spirituellement vivante, avec une nouvelle nature, parce que Christ, par l'Esprit, a fait sa demeure en lui.

Même si on ne peut séparer l'aspect ontologique, on ne doit pas le pousser au-delà. Le vieil homme est crucifié, mais n'est pas mort dans le sens de ne plus exister, de disparaître. **La chair est crucifiée, elle a perdu son pouvoir de domination sur le croyant, mais elle existe toujours.**

4-On ne peut se limiter seulement à l'aspect juridique de notre mort avec Christ

La limite d'une compréhension uniquement juridique qui ne voit pas de changement existentiel dans ces passages est qu'elle oblige à interpréter comme des réalités que le chrétien doit mettre en œuvre dans sa vie des affirmations qui apparaissent au passé dans le texte biblique (Ce sont des choses, des réalités spirituelles du « déjà ».)

Ainsi, dans les commentaires de la Bible du Semeur concernant Galates 2.20 : ce n'est PLUS moi QUI vis, c'est le Christ QUI vit en moi et Galates 5.24, CEUX QUI appartiennent AU Christ ont CRUCIFIE la chair, il est dit : « il est appelé à le vivre concrètement, maintenant », « nous avons été appelés à rompre volontairement... avec les passions et désirs de l'homme charnel ».

Le théologien John Stott¹, qui a lui-même une compréhension plutôt juridique, du salut, formule cependant de fort belle manière, une compréhension juste et équilibrée de l'expression dans son commentaire sur Galates 2.19-20 : « **La justification n'est nullement une fiction légale, par laquelle le statut de l'homme change, alors que son cœur demeure inchangé. Selon le verset 17, nous sommes "déclarés justes dans L'UNION avec Christ". En d'autres termes, notre justification a lieu quand nous sommes unis au Christ par la foi. Or, quiconque est uni au Christ n'est plus la même personne. Au contraire, il est changé. Ce n'est pas seulement son statut devant Dieu qui est changé. C'est lui-même qui est changé - de façon radicale et permanente** ».

Par cette crucifixion avec Christ, nous sommes associés à Christ, qui a porté nos péchés sur la croix, et nos fautes sont pardonnées. Par la crucifixion de notre vieil homme avec lui, nous sommes morts au péché, il n'a plus de pouvoir sur nous (Rm 6.7). Nous mourons aussi par rapport à la loi, ce qui, pour Paul, nous libère aussi du pouvoir du péché sur nous. Et notre chair crucifiée n'a, elle non plus, plus de pouvoir sur nous.

5-La fin de notre ancienne manière de vivre

De même que lorsque Christ est mort puis ressuscité, il est resté une même personne, **cette mort avec Christ n'est pas la fin de notre personne, mais la fin de notre ancienne manière de vivre, héritée de nos pères (1 P 1.18), héritée d'Adam.** Lorsque

¹ John STOTT, Appelé A la Liberté, le message de l'Épître AUX Galates, Éditions Emmaüs, 1996.

nous sommes baptisés (immergés) dans la mort de Christ (Rm 6.3), nous crucifions notre humanité ancienne, descendante d'Adam.

Galates 5:24 « Or, ceux qui appartiennent à Jésus-Christ ont cloué à la croix leur vieille nature avec ses passions et ses désirs. Celui qui a pris Jésus-Christ pour maître est mort, avec lui, à ses projets et à ses plans personnels. » Pvv.

6- Deux aspect de la même œuvre

Tout cela concerne l'« œuvre négative » de l'Esprit en nous, la mort à notre ancienne vie. Mais, heureusement, la Bonne Nouvelle ne s'arrête pas au fait que nous sommes morts au péché, crucifiés avec Christ. De même que nous nous sommes dépouillés du vieil homme, nous avons aussi revêtu l'homme nouveau (Col 3.9-10), ou « revêtu Christ » (Ga 3.27)².

« Ne vous mentez pas les uns aux autres, car vous vous êtes dépouillés de l'homme que vous étiez autrefois avec tous ses agissements, et vous vous êtes revêtus de l'homme nouveau. Celui-ci se renouvelle pour être l'image de son Créateur afin de parvenir à la pleine connaissance. »

« vous tous, qui avez été baptisés en Christ, vous avez revêtu Christ. »

« Oui, vous tous, lorsque vous avez été baptisés pour le Christ, immergés dans une communion spirituelle avec lui, vous vous êtes revêtus du Christ, vous avez pris sa ressemblance, son caractère. » Pvv

Délivrés du pouvoir des ténèbres, nous sommes dans le royaume du Fils bien-aimé (Col 1.13). Morts avec Christ sur la croix, nous sommes ressuscités avec lui. Par ces morts (au péché, à la loi...), nous ne sommes plus en Adam (descendants d'Adam), mais nous devenons membres d'une humanité nouvelle dont Jésus est l'origine (nous sommes en Christ). **Il s'agit là de l'« œuvre positive » de l'Esprit en nous, notre vie nouvelle qui commence à notre conversion.**

Et à chacun des aspects négatifs que nous avons vus, liés à la crucifixion et la mort de Christ, correspond un aspect positif lié à sa résurrection. Ainsi, libérés du péché, nous sommes **esclaves de la justice**, libérés de l'esclavage du péché, nous sommes **esclaves de Dieu**.

- un esclavage choisi -, morts pour la loi, nous sommes vivants par l'Esprit et nous devons marcher par lui...³ Par l'Esprit nous pouvons et devons faire mourir tout ce qui relève du vieil homme et de la chair (Rm 8.).

« 11 Et si l'Esprit de celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts habite en vous, alors celui qui a donné à Jésus une vie nouvelle fera aussi revivre vos corps mortels par son Esprit qui demeure maintenant en vous. 12 Voilà pourquoi, chers frères, nous ne sommes plus

² Le passage parallèle d'Éphésiens 4.22-24, qui parle de devoir se dépouiller du vieil homme et revêtir l'homme nouveau comme d'une démarche active que le chrétien doit mettre en œuvre dans sa vie, souligne que l'œuvre initiale commencée par l'Esprit lors de la justification et la nouvelle naissance doit se poursuivre et s'approfondir par la sanctification tout au long de la vie du croyant.

³ Pour toutes les affirmations de ce texte sans références bibliques, voir notamment Rm 6-7.

tributaires de nos instincts. Si nous avons des obligations, ce n'est plus envers l'homme livré à lui-même : nous ne sommes plus obligés d'accomplir ce qu'il exige de nous. 13 Si vous continuez à suivre ses impulsions et à le laisser régner en vous, vous marchez vers la mort. Si par contre, par la puissance du Saint-Esprit, vous livrez à la mort les actes mauvais que vous accomplissez dans votre corps charnel, vous vivrez réellement. 14 Car ceux qui se laissent diriger par l'Esprit de Dieu sont fils de Dieu. »

Si, à travers l'expression « crucifié avec Christ », nous nous sommes arrêtés à l'œuvre négative, celle-ci ne prend tout son sens que par l'œuvre positive, la vie nouvelle, éternelle et notre marche en nouveauté de vie, par l'Esprit. **Car si Christ n'était pas ressuscité, il n'y aurait pas de Bonne Nouvelle, la prédication de celle-ci serait vaine, ainsi que notre foi ; nous serions encore dans notre péché et nous serions les plus malheureux des hommes** (cf. 1 Co 15.14- 19). Mais Christ est bel et bien ressuscité !